



Ma sélection (forcément subjective et... sélective) de 7 films parmi les 15 sortis ce mercredi 24 novembre 2021 à Paris et proches banlieues, à travers le prisme de la presse du jour...

(et de ce que j'ai pu capter par ailleurs : bande annonces, émissions radio et télé, autre presse, notamment celle à laquelle je suis abonnée etc.....)

Jean-Yves
06 80 82 16 13 24/7
jeanyves0013@gmail.com

Sélection de 1er classe ?
En Haas, "un service de 1^{ère} classe" (= l'artillerie que j'ai préférée ce jour)



Un service première classe



POUR FACILITER son voyage en train jusqu'à Grenoble, Monique, 92 ans, habitant Viroflay (Yvelines), fait appel au service « Mes bagages » de la SNCF. Le principe ? En-partenariat avec La Poste, la compagnie ferroviaire vient récupérer ses valises où elle le souhaite, quand elle le souhaite, et les lui livre, dès le lendemain, à l'adresse de son choix. Epatant !

Lors de l'aller Viroflay-Grenoble, tout roule : ses effets personnels arrivent même avant elle. Mais, au retour, changement de musique. La veille de son départ, personne ne se pointe à l'adresse et à l'heure convenues pour prendre sa valise. Ni le jour J... Sur Internet, le suivi en ligne indique que le bagage a déjà été récupéré. Faux.

La nonagénaire se rend donc à la gare de Grenoble, obtient un numéro de téléphone et réitère sa demande. Las ! la valise ne sera récupérée par Chronopost à Grenoble que... dix-neuf jours plus tard. Affaire



réglée ? Pas si vite. « J'ai dû attendre encore une semaine supplémentaire avant de voir arriver chez moi, et sans en avoir été avertie, un employé de Chronopost avec, enfin, ma valise ! » raconte Monique, qui, en résumé, aura poireauté vingt-cinq jours pour récupérer ses affaires. Fin de l'histoire ? Toujours pas. Monique veut obtenir le remboursement des 34 euros que

le service « Mes bagages » lui a coûté pour le seul trajet de retour. Elle écrit donc en recommandé AR à l'adresse Chronopost (Gentilly) indiquée sur l'étiquette collée sur sa valise. Résultat : son courrier lui revient, une dizaine de jours plus tard, avec la mention... « Inconnu à cette adresse » ! Nouveau recommandé AR au siège social de Chronopost. Bien reçu, cette fois ! Mais pas de réponse. La SNCF, elle, refuse tout dédommagement : la réclamation aurait dû être déposée « au plus tard sept jours après la date de livraison effective » de son bagage. Quelle incompétente, cette Monique !

Contacté par « Le Canard », le service de presse de la SNCF annonce avec une touchante spontanéité que Monique, « évidemment, sera remboursée, et [qu']une prestation gratuite "Mes bagages" lui sera offerte pour son prochain voyage ».

C'est presque trop généreux.

E. J.

FILM :

DE SON VIVANT 24/11/2021

RECOMPENSE en cas de perte

(ce brouillon m'est précieux => Jean-Yves au 06 80 82 16 13) 29/7

et/ou blottisman@club-internet.fr MERCI !!!...;

jeanyves 0013 @ gnuvel.com

DE SON VIVANT (2021-1h32) France. Couleur. De Emmanuelle Bercot. Avec Catherine Deneuve, Benoît Magimel, Cécile de France, Gabriel Sara, Oscar Morgan, Lou Lampros.

● **Drame** : Quadragénaire, Benjamin découvre au détour de simples contrôles qu'il souffre d'un cancer du pancréas. Après divers examens, il constate que sa maladie le condamne à court terme. Bouleversée, sa mère parvient tout de même à rester digne en apprenant le terrible diagnostic, comprenant l'absolue nécessité de faciliter le quotidien d'un fils qui file vers son ultime voyage. Malgré les incessants aller-retours à l'hôpital, les deux parviennent à surmonter la peine et la douleur et unissent leurs forces pour mener de front les affaires courantes, afin de se préparer au mieux à subir l'inéluctable et tragique destin.

● Pour De son vivant, Emmanuelle Bercot avait deux envies : réaliser un mélodrame et travailler de nouveau avec Catherine Deneuve et Benoît Magimel, six ans après La Tête haute. Si, à l'origine, elle souhaitait raconter l'histoire d'une mère qui perd son fils, la thématique du cancer est arrivée de manière inattendue : le Dr Sara, cancérologue, qui interprète son propre rôle dans le film, a interpellé la réalisatrice à la suite d'une projection de La Tête haute à New York. « Il a fait la queue après pour me parler et me dire que ce qu'il avait vu dans le film et ce que j'avais dit dans le débat qui avait suivi, lui laissait penser que je pourrais être intéressée par le travail qu'il faisait dans les "tranchées du cancer" », explique Emmanuelle Bercot.

UGC Ciné Cité Les Halles 1* - MK2 Odéon (côté St-Germain) 6* - UGC Odéon 6* - UGC Rotonde 6* - Publicis Cinémas 8* - 5 Caumartin 9* - MK2 Nation 12* - UGC Ciné Cité Bercy 12* - UGC Lyon Bastille 12* - Gaumont Les Fauvettes 13* - MK2 Bibliothèque 13* - UGC Gobelins 13* - Gaumont Alésia 14* - Gaumont Parnasse 14* - Gaumont Convention 15* - Pathé Wepler 18* - MK2 Quai de Seine 19* - UGC Ciné Cité Paris 19 19* - Varennes-sur-Seine 17 - Fontainebleau 17 - Lieusaint 17 - Torcy 17 - Maisons-Laffitte 18 - Elancourt 18 - Achères 18 - Conflans-Sainte-Honorine 18 - Versailles 18 - Le Chesnay 18 - Montigny-le-Bretonneux 18 - Vélizy-Villacoublay 18 - Boussy-Saint-Antoine 19 - Mennecy 19 - Palaiseau 19 - Rueil-Malmaison 19 - Garches 19 - Nanterre 19 - Levallois-Perret 19 - Colombes 19 - Antony 19 - La Défense 19 - Montreuil 19 - Noisy-le-Grand 19 - Rosny-sous-Bois 19 - Chennevières-sur-Marne 19 - Saint-Maur-des-Fossés 19 - Thiais 19 - Ivry-sur-Seine 19 - Cachan 19 - Nogent-sur-Marne 19 - Créteil 19 - Pontoise 19 - Cergy 19 - Saint-Ouen-l'Aumône 19

68

DRAME FAMILIAL

LES DERNIERS INSTANTS

Un film rare et difficile, frontal et douloureux, auquel il faut être préparé. Porté par Catherine Deneuve et Benoît Magimel, De son vivant, d'Emmanuelle Bercot, aborde la question de la maladie, de la mort et de son accompagnement par les proches. A travers l'épreuve de ce jeune professeur de théâtre condamné par un cancer et le soutien affectif, envahissant (et parfois maladroit) d'une mère eseuulée et démunie, la cinéaste ne ménage jamais le spectateur plongé de la première à la dernière image dans une ambiance immersive et anxiogène. Deneuve et Magimel sont magnifiques de courage et d'abnégation, d'humilité et de dignité face à leurs personnages respectifs. De son vivant, de E. Bercot (2h).



Les films qu'on peut ne pas voir

De son vivant

Un prof de théâtre quadra condamné, sa maman aux cent coups, son gentil cancérologue et son infirmière au grand cœur...

Mélo, que de crimes on commet en ton nom ! Sur le sujet universel du cancer, Emmanuelle Bercot donne un navet singulièrement gnangnan. Le sentencieux docteur américano-libanais Gabriel Sara, qui joue son propre rôle, accompagne à la guitare ses chorales de soignants, tel le curé de « La vie est un long fleuve tranquille »... Deneuve n'est pas au mieux de sa forme ; Magimel surjoue le prof de théâtre tripal ; et Cécile de France lance de longs regards désolés. On la comprend. « J'essaie d'écrire des films pour me faire pleurer », expliquait Bercot à Cannes.

Effectivement, son film est à pleurer. - D. F.

As et d' sa res ga jus un en pa da ré Ce 18: tio de pa do: un

ut. est y fis r n (en . Idec- ment. t eau. Passai al qui i sans e toit. as mal. . Mâle ; gain. z le fro- maque. DN ar * Ro- Jeffains y. ARBOVI- PESAIT. 5. AXA. ARIEL. SELLE.

LES PREMIERS DU KISS
PRÉSENTENT

"BOULEVERSANT"

20 MINUTES

**"INTENSE, POIGNANT
ET LUMINEUX"**

VERSION FEMINA

**"DENEUVE-MAGIMEL
UN DUO
MAGNIFIQUE"**

LE PARISIEN

**"UNE
ODE À LA VIE"**

FIGARO MAGAZINE

**"UN FILM
EXCEPTIONNEL"**

LE PARISIEN



FESTIVAL DE CANNES
HORS COMPÉTITION
SÉLECTION OFFICIELLE 2021

De SON VIVANT

UN FILM DE
EMMANUELLE BERCOÛT

CATHERINE DENEUVE BENOÎT MAGIMEL CÉCILE DE FRANCE GABRIEL SARA

AVEC
OSCAR MORGAN LOÛ LAMPROS MELISSA GEORGE CLÉMENT DUCOL

ACTUELLEMENT AU CINÉMA

CANAL+

Le Parisien

femina

france-tv

12

SUPRÊMES 23 11 2021

FILM :

RECOMPENSE en cas de perte

(ce brouillon m'est précieux => Jean-Yves au 06 80 82 16 13) 29/7
et/ou blottisman@club-internet.fr MERCI !!!...;
jeanyves 0013 @ gmail . com

Nouveaux films : CINÉMA - 75

SUPRÊMES (2021 - 1h52)

France. Couleur. De Audrey Estrougo. Avec Théo Christine, Sandor Funtek, Félix Lefebvre, César Chouraqui, François Neycken, Chloé Lecerf.

● **Biographie** : À la fin des années 1980, le hip-hop et le rap se popularisent doucement mais sûrement en France. Dans une banlieue défavorisée de Seine-Saint-Denis, un groupe d'amis se passionne pour ce nouveau style musical venu des États-Unis. Deux d'entre eux, Kool Shen et JoeyStarr, se démarquent par la qualité de leurs textes et leur talent pour le chant. Inquiètes de leur succès fulgurant et de leur influence grandissante, les autorités réagissent en tentant de mettre des bâtons dans les roues de ces artistes provocateurs et aux discours trop dérangeants. Peine perdue, le phénomène NTM se révèle impossible à contenir.

● Bien que centré sur le groupe NTM, **Suprêmes** ne relate que la période comprise entre 1989 et 1992 : « les NTM sortent leur premier album au moment où la France découvre la jeunesse des cités, où trois émeutes retentissantes sont couvertes dans les JT, et ce, pour la première fois. J'avais donc envie de parler de la séquence où l'histoire personnelle du groupe vient percuter l'Histoire de notre pays. C'est bien plus intéressant de raconter comment on charge la fusée que de la voir décoller », explique Audrey Estrougo, réalisatrice du film.

UGC Ciné Cité Les Halles 1* - UGC Ciné Cité Bercy 12* - MK2 Bibliothèque 13* - Pathé Beaugrenelle 15* - UGC Ciné Cité Paris 19 19* - Varennes-sur-Seine 77 - Fontainebleau 77 - Servon 77 - Torcy 77 - Mantes-la-Jolie 78 - Plaisir 78 - Corbeil-Essonnes 91 - Boussy-Saint-Antoine 91 - Evry 91 - Étampes 91 - Suresnes 92 - Châtenay-Malabry 92 - Rosny-sous-Bois 93 - Créteil 94 - L'Isle-Adam 95 - Montigny-lès-Cormeilles 95 - Cergy 95

AUX ORIGINES DU DUO ICONIQUE DU RAP

NTM FORGE SA LEGENDE



Le groupe a atteint des sommets.

Des précurseurs en France. La réalisatrice Audrey Estrougo a relevé un défi de taille avec *Suprêmes* : raconter l'ascension du groupe de rap français Suprême NTM, formé par Didier Morville et Bruno Lopès, alias JoeyStarr et Kool Shen. On est en 1989, et tout commence avec un pari, dans une cité du 9-3.

Alors que les banlieues s'embrasent, JoeyStarr et Kool Shen, campés respectivement par Théo Christine et Sandor Funtek, commencent à écrire des textes bouillonnants. Très vite, leurs punchlines trouvent un écho bien au-delà des frontières de la Seine-Saint-Denis. Aidés par des managers hors du commun, Sébastien Farran (Félix Lefebvre) et Nicolas Nardone (César Chouraqui), ils signent leur premier contrat, partent en tournée, se produisent sur un parking, avant de se retrouver, en 1992, au Zénith de Paris. *Suprêmes*, c'est aussi l'histoire d'un jeune homme écorché vif, JoeyStarr, qui ne cesse de chercher la reconnaissance de son père, et retrouve enfin sa mère. Supervisé par NTM eux-mêmes, ce film se révèle à la fois puissant et tendre, et ne manque pas de faire rire. **Suprêmes**, de A. Estrougo (1h52).

Armée rouge sang. - D. F.



Les films qu'on peut voir à la rigueur

Suprêmes

De 1989 à 1992, les deux rappers de NTM s'extraitent peu à peu de la gangue de leur collectif d'une trentaine de potes du « 9-3 ». Le provocant et dilettante - JoeyStarr - s'appuyant sur le solide et discret - Kool Shen.

Louable intention que de vouloir reconstituer l'énergie enragée des débuts du duo, sur fond d'émeutes de banlieue. Mais Audrey Estrougo oscille entre film militant qui célèbre leur révolte et biopic romancé qui lisse la trajectoire. Le vilain paternel de JoeyStarr sert de commode repoussoir. Et les scènes de concert peuvent paraître longuettes si l'on ne capte pas les paroles du premier coup.

Avantage Kool Shen, au plan tant du personnage que du jeune acteur qui l'incarne, Sandor Funtek. - D. F.

« Suprêmes », c'est de la bombe bébés

La naissance du groupe NTM et celle du rap français ont au centre de ce biopic, avec deux jeunes acteurs pour incarner leurs leaders, JoeyStarr et Kool Shen

Caroline Vié

Vous êtes-vous déjà demandé comment Didier Morville est devenu JoeyStarr et Bruno Lopes, ou Shen? La réponse à cette question, on la trouve dans *Suprêmes* d'Audrey Estrougo, excellent biopic sur le groupe de rap NTM. Pour faire revivre ses jeunes années, la réalisatrice a la judicieuse idée de faire appel à dix jeunes acteurs presque inconnus du public, Théo Christine et Sandor Funtek.

À l'about du compte, il a fallu un an de travail pour que Théo et Sandor en

viennent à ressembler à JoeyStarr et Kool Shen qui, « au départ, n'avaient rien à voir avec eux tant du point de vue du physique que de la personnalité », rappelle la cinéaste.

On se doute bien que la crédibilité du duo central était indispensable à la réussite du film. Et ça fonctionne aussi

On découvre leurs amitiés, leurs rivalités, leurs épreuves, leurs succès, comme si l'on se retrouvait plongés dans l'entourage d'un groupe au nom provocateur.

bien pour les scènes de concert que pour les séquences plus intimistes. « Je les ai fait entrer dans leurs personnages par la musique, raconte Audrey Estrougo. En leur demandant de les imiter dans des vidéos puis en dégageant

ce qui ne faisait pas partie de la narration. Et on a pu ainsi livrer notre version des personnages. »

On découvre aussi leurs amitiés, leurs rivalités, leurs épreuves, leurs succès, leurs espoirs, comme si l'on se retrouvait plongés dans l'entourage d'un



Théo Christine (à g.) et Sandor Funtek, dans la peau des chanteurs de NTM. G. Giardinelli / Sony Pictures

groupe au nom provocateur, mais qui n'appelait pas à la haine.

En définitive, c'est une impression galvanisante qui se dégage de « *Suprêmes* », qui partage avec respect le travail de NTM et la puissance de leurs plus beaux titres, comme *Le Monde de demain*. Au-delà des goûts musicaux de chacun, ce biopic énergique se révèle passionnant pour ce qu'il révèle d'un groupe qui a imposé le rap en France et ouvert la porte à de nombreux artistes.

Qualités de jeu et d'endurance

Théo Christine a été repéré dans la série *Skam* en 2018. Sandor Funtek a un peu plus d'expérience puisqu'il joue depuis 2009 et qu'on l'a entraperçu dans *La Vie d'Adèle* d'Abdellatif Kechiche (2013) et *Dheepan* de Jacques Audiard (2015). Au-delà de leur ressemblance avec leurs modèles, ils ont été retenus car ce sont d'ex-sportifs, dotés de qualités de jeu et d'endurance indispensables aux performances scéniques du film.

« C'est impossible pour moi de traiter NTM sans être politique »

Propos recueillis par Cléo Weickert

Suprêmes se concentre sur les trois premières années de NTM, de sa naissance en Seine-Saint-Denis en 1989 à ses premiers grands succès. La réalisatrice, Audrey Estrougo, s'est confiée à 20 Minutes.

Pourquoi vous êtes-vous intéressée à ce sujet ?

J'ai eu envie de raconter l'émergence du hip-hop en France et la destinée musicale du premier groupe de rap français, NTM. La dimension supplémentaire qui me lie à eux, c'est que j'ai aussi grandi dans le 93. Ce que j'ai trouvé intéressant dans leur histoire, c'est que leur ascension percute de plein fouet le moment où la France se découvre des jeunes de banlieue.

Quand on fait un film sur NTM c'est forcément un peu politique ?

La politique a toujours fait partie de leur ADN, par leurs textes, hyper engagés. Ils étaient le reflet d'une jeunesse qui avait l'espoir, en prenant un micro, que les choses puissent



La réalisatrice de *Suprêmes*, Audrey Estrougo le 9 novembre à Paris. C. Archambault / AFP

Dans une scène, Kool Shen dit que « le hip-hop, ce n'est pas un marché, c'est une philosophie »

Ce que j'aime avec cette scène, c'est que c'est à la fois la naissance et le mort du hip-hop en France. Naissance parce que, par ce rendez-vous le hip-hop va exister, leur rap à eux va être signé, ils vont être produits, ils vont pouvoir être écoutés. Et mort parce que, à partir du moment où un

Vidéo
Ce film est le coup de cœur de notre journaliste

20 minutes

À VOIR AUSSI

③
FILM :

L'ÉVÈNEMENT

29/11/20

RECOMPENSE en cas de perte

(ce brouillon m'est précieux => Jean-Yves au 06 80 82 16 13) 29/7

et/ou blottis@club-internet.fr MERCI !!!...;)

jeanyves 0013 @ gmail . com

L'ÉVÈNEMENT (2021 - 1h40)

France. Couleur. De Audrey Diwan. Avec Anamaria Vartolomei, Kacey Mottet Klein, Luàna Bajrami, Louise Orry-Diquéro, Louise Chevillotte, Pio Marmai.

● **Drame** : Issue d'une famille modeste, Annie compte sur les études pour profiter de l'ascenseur social et s'offrir un avenir plus radieux. Âgée de 23 ans, la jeune femme voit son monde s'écrouler quand elle apprend qu'elle attend un enfant. Pour que ses rêves ne se transforment pas en illusions perdues, elle conclut que l'avortement est son unique solution. En cette année 1963, aucune loi n'encadre cet acte considéré comme immoral et la pilule contraceptive n'en est qu'à ses balbutiements. Voyant sa demande fermement rejetée par son gynécologue et par les médecins, Annie se tourne vers des spécialistes qui font fi des règles.

● Lion d'or de la Mostra de Venise en 2021, **L'Évènement** est le deuxième long-métrage d'Audrey Diwan, après **Mais vous êtes fous** en 2018. Pour son nouveau film, la réalisatrice a choisi d'adapter l'œuvre éponyme d'Annie Ernaux : « j'ai été marquée par la différence entre une formule balisée : "avortement clandestin", et la

Nouveaux films : CINÉMA - 71

réalité concrète de ce processus. J'en ai cherché la traduction à l'image, une définition charnelle qui permette de faire de ce récit une expérience physique. Un voyage que j'espère possible au-delà de l'époque et quel que soit notre sexe », explique Audrey Diwan.

UGC Ciné Cité Les Halles 1* - Pathé Opéra Premier (Ex Gaumont Opéra Côté Premier) 2* - MK2 Odéon (côté St-Germain) 6* - UGC Odéon 6* - Le Balzac 8* - 5 Caumartin 9* - Le Louxor - Palais du cinéma 10* - MK2 Bastille (Côté Fg Saint-Antoine) 11* - MK2 Nation 12* - UGC Ciné Cité Bercy 12* - Escurial Panorama 13* - MK2 Bibliothèque 13* - UGC Gobelins 13* - Gaumont Alésia 14* - Gaumont Parnasse 14* - 7 Parnassiens 14* - Gaumont Convention 15* - Cinéma des Cinéastes 17* - Les 7 Batignolles 17* - MK2 Quai de Seine 19* - UGC Ciné Cité Paris 19 19* - Fontainebleau 77 - Marly-le-Roi 78 - Achères 78 - Versailles 78 - Le Chesnay 78 - Vélizy-Villacoublay 78 - Ris-Orangis 91 - Saint-Michel-sur-Orge 91 - Orsay 91 - Asnières-sur-Seine 92 - Suresnes 92 - Issy-les-Moulineaux 92 - Nanterre 92 - Boulogne-Billancourt 92 - Colombes 92 - Châtenay-Malabry 92 - Antony 92 - La Défense 92 - Noisy-le-Grand 93 - Saint-Denis 93 - Montreuil 93 - Tremblay-en-France 93 - Créteil 94 - Vincennes 94 - Ivry-sur-Seine 94 - Cachan 94 - Créteil 94 - Fosses 95 - Argenteuil 95 - Pontoise 95 - Saint-Ouen-l'Aumône 95 - Saint-Cloud 92

Les films qu'on peut voir
cette semaine

L'Évènement

En 1963, Anne prépare son entrée à la fac. Contre toutes les conventions, elle « couche » et se retrouve enceinte. Son parcours pour se faire avorter, sa solitude mais aussi sa détermination sont retracés dans ce film tiré du roman autobiographique d'Annie Ernaux.

La caméra d'Audrey Diwan, récompensée par le Lion d'or à la Mostra de Venise, colle à la peau de son héroïne, interprétée avec brio par Anamaria Vartolomei, pour exprimer crûment la violence que la société fait subir à la femme, à son corps, à sa liberté. Celle qu'elle lui fait encore endurer partout dans le monde. Un sujet qui reste d'une douloureuse actualité. - C. Az.

avis
50%

Frida

23/11/2021

Cinéma

Zoom



Drame

L'Événement : un film d'une cruciale actualité

Angoulême, 1963. Anne, étudiante, prépare ses examens pour tenter d'entrer en faculté. Suite à des maux de ventre, elle consulte son médecin : elle est enceinte de trois semaines. Comment parvenir à se faire avorter dans un pays où la pratique est illégale ?

Avec une mise scène dépouillée, dans une reconstitution historique particulièrement minimaliste, Audrey Diwan suit la jeune Anne, à mesure que les semaines passent et que la grossesse progresse. Avec sa comédienne, Anamaria Vartolomei, (déjà vue dans *L'Échange des princesses* ou dans *La Bonne Épouse*) qui explose à l'écran ici, la cinéaste porte avec sobriété et sans la moindre complaisance le récit autobiographique de l'écrivaine Annie Ernaux, publié en 2000. Il s'agit pour Diwan et son actrice d'accompagner le public aux côtés du personnage d'Anne, de lui faire partager sa force de conviction, ses angoisses et ses espoirs dans une France encore loin de légaliser l'IVG : le pays n'est même pas encore ouvert à la pilule contraceptive. *L'Événement*, avec son étouffant cadre 1,33 et ses plans tout en profondeur, met en scène une société qui ignore les droits des femmes et réprime plus globalement toute forme de désir.

Loin de l'image nostalgique et entraînante des Trente Glorieuses, c'est une époque où la jeunesse est prise en étau entre ses envies de liberté et les *diktats* de la bien-pensance qui régissent la société française.

Le parcours d'une jeune femme ordinaire

Diwan ne fait pas d'Anne une héroïne du quotidien : c'est une jeune femme ordinaire, qui n'accepte pas que son seul destin soit justement celui d'« accepter » : accepter que son corps, que ses sentiments, que son avenir ne lui appartiennent pas. Sa conviction qu'un avortement clandestin est le seul espoir qui lui reste est montré avec gravité ; les actes le sont ensuite avec une précision quasi documentaire, au fil de quelques scènes extrêmement éprouvantes. Anne était malade, d'« une maladie que seules les femmes peuvent avoir ». Elle a eu de la chance, ce qui ne fut pas le cas d'autres. Alors qu'aux États-Unis, le Texas fait tout pour contester le droit à l'avortement, *L'Événement* tombe à point nommé pour rappeler le calvaire que son illégalité provoquait. Audrey Diwan, lauréate d'un très mérité Lion d'or décerné à l'unanimité au dernier Festival de Venise, parvient à signer une œuvre à la fois intemporelle et d'une cruciale actualité.

MiG

Anamaria Vartolomei, « nourrie et grandie »

La jeune actrice est éblouissante dans *L'Événement*, récit d'un avortement clandestin dans les années 1960 adapté d'un livre d'Annie Ernaux

 Stéphane Leblanc

Si *L'Événement* est un tel événement, c'est à Anamaria Vartolomei qu'il le doit. Dans le film d'Audrey Diwan, Lion d'or à Venise, la comédienne de 22 ans incarne avec un aplomb ahurissant une jeune étudiante en lettres des années 1960, qui tombe enceinte et se retrouve sans personne vers qui se tourner quand elle décide d'avorter.

« J'ai été impressionnée par la qualité du texte, la justesse et la précision des dialogues et les aspects abordés de la vie d'une jeune femme, confie Anamaria Vartolomei à *20 Minutes*. On parle d'avortements clandestins, certes, mais on parle aussi de désir, de désir intellectuel, de désir physique, de plaisir, de transfuges de classe, de l'envie de s'élever socialement...

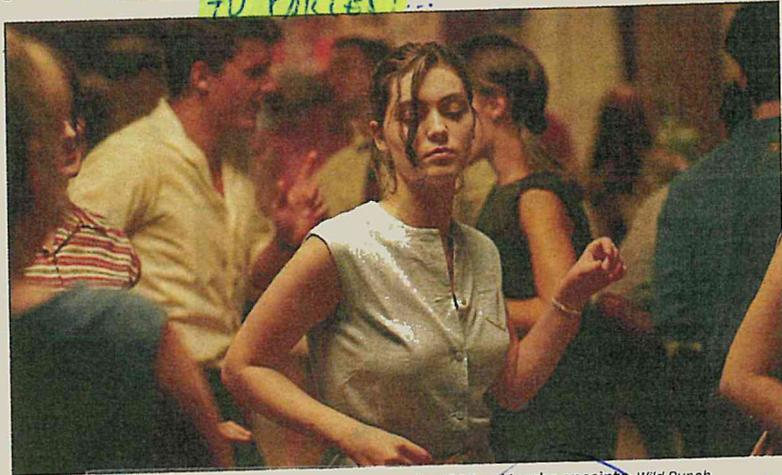
On parle d'une vocation. Moi, j'ai aimé la justesse et j'ai aimé la complexité et la richesse, les nuances de tout ce parcours-là. » Celui que raconte Annie Ernaux dans le livre paru en 2000, que le film a adapté pour le cinéma.

Si l'héroïne du film décide d'avorter et s'y tient envers et contre tout, c'est parce qu'elle n'a pas le choix. Ni sur

le plan légal, ni sur le plan médical (la pratique est alors interdite et passible de prison). Cette fille de milieu modeste ne voit tout simplement pas d'autre solution pour poursuivre ses études et maintenir l'objectif d'élévation sociale qu'elle s'est fixé.

Des poses obstinées et silencieuses

L'actrice est sur la même ligne d'horizon que le regard qu'Audrey Diwan lui a demandé d'avoir en tête pendant le tournage, « comme si elle était le soldat de sa propre guerre », expliquait la réalisatrice dans un entretien à *20 Minutes*. Des poses obstinées et silencieuses, qui ne sont pas sans



Anamaria Vartolomei incarne une étudiante des années 1960 qui tombe enceinte. Wild Bunch

rappeler celles d'Émilie Dequenne dans *Rosetta* ou de Natalie Portman dans *Black Swan*. Anamaria Vartolomei est née en Roumanie en 1999. Elle avait 6 ans quand elle est arrivée en France, sans parler un mot de français. Mais ses qualités d'intégration et son excellence en cours de théâtre lui ont valu d'être sélectionnée parmi 500 autres fillettes pour incarner *My Little Princess* (lire l'encadré). La revoilà dans *L'Événement*, qui l'a aidée, dit-elle, « à se découvrir » en tant que jeune femme et « à toucher à des choses » qu'elle n'avait encore jamais touchées en tant qu'actrice. Anamaria Vartolomei confie que cette liberté acquise l'a « nourrie et grandie ». Au point qu'elle se dit « prête ». Prête à assumer une reconnaissance encore à venir et à poursuivre une carrière qu'on imagine époustouflante.

Déjà plusieurs prix et rôles

Dans *My Little Princess*, d'Eva Ionesco, en 2011, Anamaria Vartolomei joue le rôle de la réalisatrice enfant, face à une mère abusive incarnée par Isabelle Huppert. L'actrice obtient trois prix pour ce film, et enchaîne sept autres rôles, dans *Jacky au royaume des filles*, *Ma révolution*, *l'Idéal*, *Le Semeur*,

TU PARLES...

→ quelle expression

5

AU CRÉPUSCULE

FILM:

RECOMPENSE en cas de perte

(ce brouillon m'est précieux => Jean-Yves au 06 80 82 16 13) 29/7
et/ou blottisman@club-internet.fr MERCI !!!...)
jeanyves 0013 @ gnuvel . com

CINÉMA

Nouveaux films

X **AU CRÉPUSCULE (Sutemose)** (2019 - 2h08)
République Tchèque, France, Lettonie, Serbie. Couleur. De Sharunas Bartas. Avec Arvydas Dap-
sys, Marius Polivas Elijas Martynenko, Alina Zaliukaite-Ramanauskieniė, Salvijus Trepulis,
Valdas Virgailis, Rytis Saladzius.

● **Drame** : À peine libérée du joug nazi, la Lituanie sombre sous la coupe d'un enva-
hisser soviétique tout aussi tyrannique. Dans cette atmosphère d'après-guerre, un
petit village isolé subit de plein fouet les ravages engendrés par une économie en
ruines. Parmi les habitants révoltés, Untė, 19 ans, n'hésite pas un seul instant à s'en-
gager dans un mouvement de résistance à l'occupation. Avec leurs moyens dérisoires
les membres de l'organisation tentent d'enrayer l'implacable machinerie qui engloutit
le pays entier. À l'âge de découvrir la vie, le jeune homme perd son innocence et ses
illusions en faisant face à la violence et à la trahison.

● Neuvième long-métrage du réalisateur lituanien Sharunas Bartas, **Au crépuscule**
raconte la bataille clandestine menée pour la liberté par les « Frères de la forêt » au
moment du retour du régime soviétique après la fin de l'occupation nazie. « Une
grande partie de la population a dû alors quitter le pays. Ceux qui ne voulaient pas
ou ne pouvaient pas émigrer ont cherché refuge dans les forêts et ont formé un mou-
vement partisan pour aider la Lituanie à retrouver son indépendance et sa souveraineté.
Cependant, il est difficile d'idéaliser ce mouvement. Parmi les partisans, il n'y avait
pas seulement les propriétaires opprimés et les dissidents, mais aussi les anciens pri-
sonniers, les espions, les traîtres et les collaborateurs nazis se cachant des Soviets »,
explique Sharunas Bartas.

MK2 Beaubourg 3* (vo) - Arlequin 6* (vo) - Saint-André-des-Arts 6* (vo) - Fontainebleau 77 (vo) - Antony
92 (vo) - Saint-Denis 93 (vo) - Montreuil 93 (vo) - Saint-Ouen-l'Aumône 95 (vo)

24/11/2021

6

MON FILS MALIK

MON FILS MALIK (2020 - 1h43)

France. Couleur. De Thitia Marquez. Avec Dimitri Bagot, Moussa Maaskri, Akim Colour, Florian
de Tomasi, Vladimir Houbart, Kamil Kanzallah.

● **Thriller** : Un jour, alors que Slimane rentre chez lui, il découvre une patrouille
de police devant sa maison. Le stress monte, la tension est palpable. Slimane
pénètre dans la maison, c'est un véritable drame qui vient de se produire. Sa femme
Samira est là, sans vie devant lui, gisant dans son sang et son fils Malik a disparu.

● Pour Dimitri Bagot, acteur et scénariste, **Mon fils Malik** a été une véritable
obsession. Il commence l'écriture du film en 2012 et la termine cinq ans plus tard.
Déterminé à tenir le rôle principal, il laisse la réalisation à Thitia Marquez, qui
signe ici son premier long-métrage. « J'ai mélangé un peu de ma vie avec de la fic-
tion, la prison, la vie de quartier, ma vie en Bretagne, tout ce que j'ai vécu dans
ma vie m'a inspiré, c'est un joli film sur fond de thriller dramatique », explique
Dimitri Bagot.

Publicis Cinémas 8*

quel "ambiance" !!

⑦

HIKIKOMORI

FILM:

[Empty box for film title]

RECOMPENSE en cas de perte

(ce brouillon m'est précieux => Jean-Yves au 06 80 82 16 13) 29/7
et/ou blottisman@club-internet.fr MERCI !!!...;)
jean yves 0013 @ qual.com

24/11/2021

HIKIKOMORI (2019 - 1h15)
France. Couleur. De *Sophie Attelann*. Avec *Coline Chantrel, Karine Ventalon, Colette Roche, Alice Morgado, Séverine Berthelot, Nicolas Fournier*.

● **Drame** : Camille, cloîtrée chez elle depuis plus d'un an, s'évade dans les jeux vidéo, la danse et les mangas. Un matin, sous la pression de sa mère, Camille décide de sortir et d'en finir avec la vie. Heureusement, grâce aux différentes personnes qu'elle rencontre sur le chemin, loin de son amertume, elle retrouve enfin le goût sucré de la vie.

● **Comme un lundi**, court-métrage de Sophie Attelann, est la genèse de son nouveau film **Hikikomori**. La réalisatrice souhaitait traiter le thème de l'enfermement et c'est lors de ses recherches qu'elle a découvert le phénomène éponyme. Au Japon, les *hikikomoris* sont des personnes, principalement des hommes, qui vivent reclus chez eux depuis plus de six mois et comptent généralement sur leurs parents pour survivre.

« Je me suis identifiée à ces jeunes qui ne veulent pas grandir parce que ce monde les oppresse. Alors c'est tout naturellement que j'ai créé cet univers fantaisiste et coloré et que je m'y suis jetée de plain-pied », précise Sophie Attelann.

Saint-André-des-Arts 6